

«Je t'ai destiné à être serviteur et témoin» (Ac 26,16) dit Jésus à Paul, dans l'événement de la route de Damas.

Serviteur et témoin. Dès la première rencontre avec le Ressuscité, ces deux mots résonnent comme un appel. Ces deux mots, serviteur et témoin, orienteront désormais toute la vie de l'Apôtre.

Serviteur et témoin. Deux mots qui donnent aussi tout leur sens aux multiples missions que vous assurez ici, à Lourdes, amis de l'hospitalité.

## 1. Serviteur

« Tu es appelé à servir, Paul! » Imaginons Paul, au long de ses pérégrinations, pendant ces longues marches, ou pendant les heures de traversée en bateau, se redire les mots entendus le premier jour : «je t'ai destiné à être serviteur ! »

Assurément, Paul devait se demander: comment répondre le plus fidèlement possible à cet appel que le Christ m'a adressé? Comment mesurer toutes les implications, toute la richesse de cette vocation ? Comment faire pour que cette parole reste bien actuelle dans ma vie ? Et, probablement, comme la Vierge Marie, Paul méditait ces paroles dans son cœur et en cherchait le sens (cf. Lc 2,19).

En cherchant, en priant, en méditant, la lumière est venue. Petit à petit, cet appel à servir n'était plus seulement une parole qui habitait la mémoire de Paul. Cette parole prenait chair, cette parole avait un visage: celui du Christ serviteur. Nous venons d'entendre, dans cette lecture tirée de l'Epître aux Philippiens, à quel point la contemplation du Christ serviteur a touché Paul.

Probablement que Paul, lors de l'un de ses voyages à Jérusalem, avait entendu parler de ce geste de Jésus qui, au soir de la Pâque, avait quitté ses vêtements de fête pour revêtir la tenue de serviteur, ce geste que nous allons revivre dans quelques instants.

Paul avait réfléchi sur ce geste grandiose de Jésus. En écoutant les apôtres lui faire le récit du lavement des pieds, Paul s'était peut-être imaginé la scène, contemplant Jésus en train de se dépouiller de son vêtement de fête, puis revêtir le vêtement du serviteur et se mettre à genoux aux pieds des apôtres ... La phrase que Jésus avait prononcée pour les apôtres, Paul l'accueillait aussi pour lui: « c'est un exemple que je vous ai donné ».

«Je t'ai établi serviteur » ... Paul a donc saisi le sens profond de cet appel en contemplant le Christ serviteur. Paul pousse très loin sa méditation. Nous l'avons entendu: pour servir, il faut avoir en soi les mêmes dispositions, les mêmes aptitudes à servir que celles de Jésus lui-même!

Quelles sont ces dispositions? Ne pas revendiquer de supériorité, ne pas faire sentir son pouvoir; au contraire, s'en dépouiller totalement, entrer dans un chemin d'abaissement, d'humilité, d'obéissance. Bref, en contemplant le Christ serviteur, Paul comprend qu'il n'y a pas de véritable service sans renoncements, sans abaissements, sans dépossession de soi, sans don de soi.

Vous en faites l'expérience quotidiennement, amis de l'hospitalité. «Ne pas se préoccuper de soi, mais des autres », comme le dit Paul, et « prendre la condition de serviteur », cela ne se fait pas sans renoncements.

Vous aussi, à la suite du Christ serviteur, vous quittez vos vêtements habituels pour revêtir la tenue des hospitaliers ou hospitalières, pour vous mettre au service des pèlerins malades, des personnes handicapées ou bien portantes.

Et vous trouvez votre joie dans ce don de vous-mêmes, vérifiant ainsi une parole de Jésus, qui nous est parvenue par la bouche de Paul: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20,35).

## **2. Témoin**

Après nous être arrêté sur le premier mot, celui de « serviteur », prenons le temps de réfléchir sur le second: « Je t'ai destiné à être serviteur et témoin. »

Témoin de quoi? Lorsque ce mot résonne pour la première fois aux oreilles de Paul, c'est au moment où il fait cette expérience du Christ ressuscité. D'ailleurs, lorsque ce mot apparaît dans le Nouveau Testament, c'est surtout pour évoquer ceux qui sont « témoins » de la résurrection.

Avez-vous remarqué, frères et sœurs, que, dans notre Nouveau Testament, les témoins privilégiés de la résurrection sont tous des « cabossés » de la vie? Marie-Madeleine, la pêcheuse pardonnée, Thomas l'incrédule, les apôtres, qui s'étaient tous enfuis, en particulier Pierre qui avait renié son maître ... et Paul, le persécuteur acharné.

Non seulement, ils ont vu le Ressuscité, mais bien plus, ils ont tous fait l'expérience d'une résurrection dans leur vie. C'est cela être témoin du Christ ressuscité: être témoin de l'œuvre de Dieu en nous. Être témoin de celui qui nous remet debout. Nous en reparlerons demain, en célébrant l'Onction des malades.

Et c'est bien de cela dont Paul témoignera souvent. Permettez-moi de citer Paul lui-même, lorsqu'il écrivait à son disciple Timothée :

« Je rends grâce à celui qui m'a donné la force, le Christ Jésus, notre Seigneur, qui m'a jugé assez fidèle pour m'appeler à son service, moi, naguère un blasphémateur, un persécuteur, un insulteur. Mais il m'a été fait miséricorde parce que j'agissais par ignorance, étranger à la foi ; et la grâce de notre Seigneur a surabondé avec la foi et la charité qui est dans le Christ Jésus. Elle est sûre cette parole et digne d'une entière créance: le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier. Et s'il m'a été fait miséricorde, c'est pour qu'en moi, le premier, Jésus Christ manifestât toute sa patience, faisant de moi un exemple pour ceux qui doivent croire en lui en vue de la vie éternelle. » (2 Tim 1,12-16).

C'est cela être témoin: avoir l'audace, comme Paul, de partager les merveilles que Dieu fait dans nos vies, témoigner non pas d'abord de ce qu'on fait de bien ou de beau (ce serait parler de nous !), mais parler d'abord de Celui qui nous habite, de celui qui nous donne l'exemple du serviteur, de celui qui inspire nos actions et nos paroles.

En un mot, être témoin, c'est avoir rencontré le Christ, c'est avoir expérimenté l'amour du Christ, pour pouvoir en parler autour de nous, et, surtout, en rayonner à travers nos actes et notre présence.

Combien de malades témoignent de la tendresse et de l'amour dont vous les entourez. Cette tendresse et cet amour ne sont pas seulement des amitiés humaines, c'est aussi la compassion du Christ, l' *agapé* de Dieu et la douceur de l'Esprit-Saint, qui passent à travers vous.

Par votre engagement, la prédilection de Jésus pour les malades, que l'on vérifie à chaque page de l'Evangile, continue aujourd'hui.

Vous relayez la présence aimante et compatissante du Christ auprès d'eux.

Plus le Christ ressuscité inspirera votre action, plus vous serez des témoins de l'amour de Dieu auprès de nos frères et sœurs, marqués par la maladie, le handicap, et les épreuves de toutes sortes.

Oui, comme Paul il y a 2000 ans, Jésus vous destine à « être serviteurs et témoins », et spécialement vous, qui allez prendre votre engagement au sein de l'hospitalité dans quelques instants.

Que la prière de la Vierge Marie, la «servante» du Seigneur, nous aide, chacun d'entre nous, à prendre «la condition de serviteur », comme Jésus l'a prise.

Que celle qui a chanté, par son Magnificat, les merveilles que Dieu a faites pour elle, nous aide à être les témoins de son Fils Ressuscité.